

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Monarchie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Relation François-Dorothée](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-01-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton 25 janvier 1849

Votre lettre ce matin est très intéressante. Moi aussi j'ai bien appétit de causeries

avec vous. Nous en aurons à peine. Ne pourriez-vous pas rester encore Lundi ? Que ce serait charmant ! Si vous trouvez trop dur de rester un jour de plus avec moi, voulez-vous ne venir que dimanche cela me déplaira, mais j'aime mieux le Lundi seul que le Samedi divisé. Ou bien encore persistons dans le samedi et voyons comment nous nous en tirerons. Je serai équitable et je ne vous demanderai que l'ordinaire, si cet ordinaire suffit. J'ai idée que ceci sera votre dernière course à Brighton vous pourriez la faire plus longue. Constantin m'écrit que le Roi de Prusse refusera décidément l'Empire, il veut avant tout rester avec ses deux vieux alliés ; il est inébranlable sur ce point.

8 h. du soir. Longue visite encore de lady Palmerston. Grande joie de la réduction dans l'armée et la flotte, en France son en train de désirer L. Bonaparte for ever. Avec les Orléans il y a trop de jeunes mauvaises têtes. Avec les légitimistes trop de vieilles perruques L.B. et l'Empire. C'est ce qu'il y a de mieux. Elle part demain matin pour Londres. Le Prince d'Orange qui vient d'arriver est invité à Windsor avec [?] Ld Palmerston ne l'est pas. C'est fort. Adieu. Adieu. à Samedi Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2668>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 25 Janvier 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2242

Brighton 25 janvier  
1849.

Votre lettre a matin et  
très intéressante. Moi  
aussi j'ai bien apité  
de laussons avec vous.  
Nous en aurons à peu  
peu pourrir. Vous par-  
tirez lorsque vendredi ?  
Si je recevais l'heureux  
si vous trouvez trop d'in-  
convénient un jour ou plus  
avec moi, vendredi, vous  
ne verrez que dimanche

de ma diplomatie, mais  
j'ai eu moins le  
lundi que je ne  
savais divise. On  
me demande plusieurs  
dans la Saumur et  
voyons comment nous  
nous entrons. Je  
serai équitable et je ne  
vous demanderai pas  
l'ordinaire, si un ordinaire  
suffit. J'ai l'idée que  
cette sera votre dernière

course à Wroclaw  
vous pourrez la faire  
plus longue.

Constantin au Roi  
que le roi d'Orléans  
refusera dédaigneusement  
l'Empire. Il peut  
arriver tout visite <sup>avec</sup>  
ses deux amis allez;  
il est inébranlable sur  
ce point.

8 h. du soir - Longue visite  
avec la Lady Palmerston.  
Grande joie de la réception  
dans l'armée et la flotte

en France. Fort en train  
de boire L. Bonaparte  
pour une. Avez les Orléans,  
il y a trop de jeunes ma-  
raudines filles - avec les bâ-  
timistes - trop de vieilles per-  
reuses - L. B. il l'espèce  
c'est ce qu'il y a de mieux.  
Elle part demain matin  
pour Londres. Le Prince  
d'Orange qui vient d'arriver  
est invité à Windsor aux  
fêtes du printemps. L'Album  
tous ce s'est pas - C'est  
fort. Adieu. Adieu  
à Samedi adieu. /

Brompton Vendredi 25 Janv.<sup>2243</sup> 1849

Très petit dîner hier à  
Holland house. Plus petit même qu'il ne  
devrait être. Macaulay était engagé. Lady  
Moles dans son lit. Hier que Brougham  
arriva la veille de moi, avec un peintre et  
un économe (de moi du moins) qui vivent dans  
la maison. Pendant le dîner a été agité.  
Bonne conversation, animée, sur toute chose.  
J'ai fait des frias. Je voulais que Holland house  
parût agréable à sa maîtresse. J'ai fait des  
frias aussi pour Lady Holland, pour lui  
lancer bon air aux yeux de son mari. Elle  
l'a reçue apesanteur mais a su gagner le mariage  
à l'apparence convenable. Ils vont passer  
dans un très peu à Paris. Puis ils reviennent  
à Holland house, quand le passe sera versé  
et le jardin en fleur. Lord Holland aime  
la bordure et le fleur. Je ne le savai  
pas si champêtre. Lady Holland port la  
ménimère, lundi ou mardi. Elle vous demande  
vos commissions, vos lettres, vos ordres. Je le  
lui rapporterai lundi. Elle ne partira vendredi.